

## CONDITIONS DE LA LUTTE POUR LA PAIX AU VIETNAM.-

-----

### I - LA SITUATION VIETNAM, ses répercussions en France.

-----

1°) - Si l'on refuse de se cantonner dans un pacifisme abstrait et de bon aloi, et que l'on se propose une intervention réelle sur la situation vietnamienne, il importe de bien dégager dans un premier temps les motivations de l'intervention américaine au Vietnam, que l'on peut répartir en deux grandes rubriques :

- Le développement du capitalisme sur le plan international est le fait de la libre initiative des grandes firmes. Dans le cas des relations entre pays inégalement développés, cela nécessite la mise en place préalable d'une infrastructure qui puisse assurer la rentabilité des investissements privés. Aussi, les politiques de coopération technique se proposent-elles la réalisation publique de ces travaux d'infrastructure, faisant confiance ensuite aux mécanismes libéraux pour la division internationale du travail et la répartition des investissements. Ce système qui laisse libre cours à l'impérialisme des grands trusts se traduit par une dégradation constante de la situation des "pays du Tiers-monde" et par un développement souvent aberrant (si l'on se réfère aux mécanismes du marché, une étude de la Banque d'Indochine établit que l'investissement le plus rentable en Afrique correspond à l'industrie de la brasserie). Lorsque les pays les plus défavorisés désirent prendre en main et contrôler leur évolution, il y a donc heurt de deux systèmes économiques inconciliables. Si, pour les U.S.A., le plus grand danger serait de voir les pays d'Amérique du Sud prendre en main leur développement selon leur propre conception, l'issue du conflit vietnamien prend une valeur de test. Il importe en effet aux américains, après l'échec de CUBA, de démontrer qu'il n'est pas pour les pays dominés d'autre solution que d'accepter les rapports économiques capitalistes et les formes politiques qui leur sont afférentes.

.../...

- Dans le cas du Vietnam, il y a en outre une volonté stratégique d'isoler la Chine et de l'entourer dans le Sud-Est asiatique d'un cordon d'états tampons. Aussi, peut-on voir la guerre du Vietnam servir de prétexte à infiltrations militaires au Cambodge et au Laos, base d'un contrôle de cette région du monde.

De cette analyse trop rapide, on peut donc tirer la conclusion que La guerre du Vietnam a pour double but d'empêcher l'extension du socialisme dans les pays du Tiers-monde (le contenu des promesses d'aide au Vietnam qui accompagnaient l'offensive de paix américaine est, à cet égard, significatif), et d'isoler la Chine.

2°) - La durée de la guerre et les formes nouvelles que prend son développement créent en France les conditions d'une prise de conscience de masse en faveur du Vietnam. Avec l'insurrection de Da-Nang et de Hué, la guerre entre en effet dans une nouvelle phase qui se traduit par l'intervention dans la guerre des populations urbaines et une répression sanglante. Il devient de plus en plus difficile aux Américains de soutenir qu'ils sont au Vietnam pour rétablir un ordre troublé par une poignée d'agitateurs du Nord.

Aussi, les manifestations de cette année ont-elles recueilli un large appui et plus particulièrement les " 6 heures pour le Vietnam " qui, en pleine période d'examen, ont réuni plus de 6 000 personnes en milieu jeune et intellectuel à Paris, On peut donc se demander si les conditions d'une action de masse, concernant tous les milieux, ne sont pas d'ores et déjà créées.

Il serait, d'autre part, faux de croire que la prise de conscience qui se fait prend une forme politique élaborée. Ce sont au départ les aspects inhumains de la guerre qui suscitent l'indignation. Il importe donc de faire la démonstration que cette guerre n'est pas un fait isolé, mais une manifestation du conflit qui, de par le monde, oppose les forces socialistes aux forces impérialistes, et qu'il y a au Vietnam remise en cause de l'idée même du socia-

.../...

lisme. Il ne s'agit donc pas de se contenter des thèmes de l'attitude gaulliste et de condamner une forme d'impérialisme au nom d'une autre, mais de poser clairement la question des possibilités d'extension mondiale du socialisme.

## II - LES POSSIBILITES D'ACTION UNITAIRE.

1°) - Il faut partir de la constatation que les tentatives d'action en ce domaine ont été peu nombreuses et limitées et se sont heurtées à des difficultés énormes. Sur ce point en effet les différentes forces susceptibles d'agir sont divisées.

La FGDS est, en cette matière, prisonnière de son américanisme quasi inconditionnel. Mitterrand pouvait dans un récent interview à un journal américain parler du rétablissement des bonnes relations franco-américaines dans le cadre d'un gouvernement de gauche, sans dire un seul mot du Vietnam. Aussi, les prises de position et initiatives de la FGDS sont-elles inexistantes sur cette question. Le P.C. est, quant à lui, hostile à toute action d'envergure, et ceci tant pour des raisons intérieures (nécessité de ne pas se brouiller avec la FGDS à l'approche des législatives) que pour des raisons de politique internationale (volonté de l'U.R.S.S. de ne pas intervenir brutalement, difficulté de mettre en évidence la situation de la Chine). Aussi, les différentes manifestations entreprises se sont-elles heurtées jusqu'ici à la volonté modératrice, voire à l'hostilité du P.C. Les syndicats, de leur côté, peuvent difficilement prendre une attitude de pointe sur un problème international, et sont d'autre part gênés par leurs divisions politiques internes sur l'analyse de la situation. Pour la présentation des diverses forces en milieu étudiant, on se reportera à une circulaire précédente du secteur international.

Les " 6 heures pour le Vietnam " ont été à Paris un aboutissement de cette situation. Il ne faut pas oublier cependant que l'équilibre réalisé était pour le moins instable, les intellectuels et groupements étudiants équilibrant les divers représentants communistes avec le collectif inter-syndical pour axe.

Aussi, avons-nous de sérieuses raisons de penser que le mouvement qui a donné naissance à cette manifestation ne pourra se poursuivre tel quel dans l'immédiat.

2°) - Que faire, dès lors, si l'on se propose une intervention active sur le Vietnam ? Deux tactiques semblent possibles :

- L'essai de poursuite des actions unitaires avec les syndicats et le P.C. Cela suppose que l'on soit en mesure d'obtenir un changement radical du PC, ou une attitude nette de sa part qui permettrait aux syndicats de s'engager sans craindre des divisions internes. Ces hypothèses nous semblent illusoires, et il est infiniment plus probable de voir se perpétuer les blocages habituels des discussions unitaires sur le Vietnam qui, s'ils permettent des actions isolées, fondent l'échec de toute action durable et d'envergure.

La poursuite de l'action avec les mouvements prêts à s'engager dans l'immédiat, afin de faire la preuve qu'un puissant courant d'opinion existe, et qu'aucune force politique ne saurait le négliger. Le problème est que les mouvements en question sont pratiquement les mouvements étudiants autres que l'U.E.C. (au niveau national), quelques intellectuels, le M.C.A.A. Une telle action risqué fort de s'enfermer dans les seuls milieux universitaires. Nous pensons cependant que c'est la seule voie qui nous est offerte si nous voulons voir un jour se développer un mouvement de masse de sensibilisation sur les aspects politiques de la guerre du Vietnam. Toute initiative passe donc pour nous par la constitution de comité anti-impérialistes partout où cela est possible.

Il est bien évident cependant que l'analyse précédente est faite au niveau national et que sur le plan local, la volonté d'action des forces en présence peut être notoirement différente. C'est pourquoi il convient maintenant d'envisager les possibilités concrètes de mise en place de tels comités.

### III - POSSIBILITES D'ACTION POUR LES E.S.U.

Dans la mesure où la constitution de Comités est un effort pour une action et une sensibilisation de masse en milieu étudiant, il est peu souhaitable de les constituer à partir des seules actions E.S.U. L'appréciation des forces avec lesquelles nous pouvons nous grouper ne peut être le fait que des sections locales, en fonction de leur appréciation des conditions locales. Il importe cependant pour nous de garder le contrôle de ces Comités, c'est-à-dire de les constituer tels qu'ils puissent mettre en oeuvre des thèmes en accord avec notre analyse : nature de classe du conflit vietnamien, développement de l'impérialisme. Une large place doit donc être laissée aux individualités susceptibles de développer une implantation dans le milieu et aux professeurs prêts à agir.

Il est aussi nécessaire que, plus que par le passé, nous sachions coordonner ces initiatives, ce qui implique deux choses :

- d'une part un travail théorique qui puisse nous permettre d'approfondir une analyse de la situation au Vietnam, et de la nature de l'impérialisme. C'est pourquoi nous pensons envoyer aux sections quelques textes fondamentaux et mettre en place une Commission de recherche sur l'impérialisme. Il serait également souhaitable que quelques sections se mettent à approfondir ces problèmes et nous fassent part de leurs recherches.

- d'autre part, une liaison qui permettrait au niveau national d'être informé des initiatives locales sur ce sujet, et des possibilités de l'action. C'est pourquoi nous attendons des sections quelles nous informent rapidement sur ce qui se fait dans leur secteur sur le Vietnam et sur la façon dont elles conçoivent l'action à ce niveau.

Ces différentes propositions seront discutées au prochain B. N., mais il est nécessaire que nous ayons rapidement sur ce point des nouvelles des sections.